



L'enseignement des études françaises à l'Universidade Aberta à l'épreuve du numérique

Luís Carlos Pimenta Gonçalves
Universidade Aberta, Portugal
Luis.Goncalves@uab.pt

ORCID ID: 0000-0003-4183-2869

Reçu le 23-07-2019 / Évalué le 30-10-2019 / Accepté le 18-11-2019

Résumé

L'Universidade Aberta, fondée en 1988, avait alors placé l'enseignement du français (didactique, langue et linguistique, civilisation et littérature) au cœur de son offre formative. Trente ans après, bien que le français occupe une place moins centrale au sein de cette université publique d'enseignement à distance du Portugal, l'Universidade Aberta continue d'accueillir plus d'une centaine d'étudiants choisissant des unités curriculaires du domaine des études françaises dans ses divers cycles d'enseignement, notamment, grâce au renouvellement pédagogique et scientifique qu'a permis le Modèle Pédagogique Virtuel, développé en 2007, associé à l'utilisation d'une plateforme numérique.

Mots-clés : français, enseignement supérieur à distance, Universidade Aberta, plateforme numérique

O ensino dos estudos franceses na Universidade Aberta face ao desafio do digital

Resumo

A Universidade Aberta quando da sua fundação, em 1988, colocou o ensino do francês (didática, língua e linguística, sociedade e cultura, literatura) no centro da sua oferta formativa. Trinta anos depois, se bem que o francês ocupe um lugar menos central no contexto desta universidade pública de educação a distância de Portugal, a Universidade Aberta continua a ter mais de uma centena de estudantes em unidades curriculares da área dos Estudos Franceses nos vários ciclos de ensino devido, nomeadamente, à renovação pedagógica e científica que possibilitou o Modelo Pedagógico Virtual, desenvolvido em 2007, associado ao uso de uma plataforma digital.

Palavras-chave: francês, ensino superior a distância, Universidade Aberta, plataforma digital

The digital challenge of teaching French studies at Universidade Aberta

Abstract

Since the creation of Universidade Aberta in 1988, the teaching of French (didactics, language and linguistics, civilization and literature) has been at the heart of the training offer. Thirty years later, the place of French within this public university of distance education is less central than before. However, the Universidade Aberta continues to welcome more than a hundred students choosing curricular units from the field of French studies in the various cycles of teaching thanks to the pedagogical and scientific renewal that allowed the Virtual Pedagogical Model developed in 2007 associated with the use of a digital platform.

Keywords: french, portuguese higher education, Universidade Aberta, digital platform

Du bloc didactique multimédia à l'enseignement en ligne

Il n'est pas tout à fait anodin que la première licence enseignée à l'Universidade Aberta, fondée un an auparavant en 1988, ait été dans le domaine des langues modernes où le portugais surgissait à côté du français¹, à contre-courant du reflux de l'enseignement du français dans tous les cycles d'enseignement auquel on assistait déjà. À l'époque, il fallait encore former des milliers d'enseignants du secondaire qui n'étaient pas détenteurs d'une licence² en leur proposant une qualification à distance de bon niveau tant sur le plan scientifique que pédagogique notamment en langue³. Les cours utilisaient des dispositifs d'EAD de deuxième génération qui proposaient des modules multimédias associant un manuel rédigé par les plus grands spécialistes et universitaires portugais, des cassettes audio et vidéo, assortis d'un contact téléphonique avec les assistants et lecteurs de langues vivantes étrangères. Des émissions produites par les équipes de production audiovisuelle de l'université diffusées le samedi matin sur la deuxième chaîne publique de télévision (RTP2) et sur une radio privée (Radio Renascença) parachevaient le système. Il s'agissait en fait plus d'un autoapprentissage guidé que réellement d'enseignement puisque le contact avec les enseignants et la participation aux activités formatives n'étaient pas obligatoires. Les enseignants étaient essentiellement sollicités par leurs étudiants dans les semaines qui précédaient les examens présentiels.

Au début de ce millénaire, il était encore difficilement concevable au Portugal de basculer vers un système d'enseignement entièrement en ligne puisque le public cible de l'EaD de l'époque, bien plus âgé que celui de l'enseignement présentiel et déjà dans la vie active, disposait encore rarement d'un équipement informatique ayant accès à internet. Selon les données de l'institut de statistiques portugais

(INE) seuls 15,1% des ménages disposaient d'un accès internet de bas débit en 2002, alors qu'ils sont déjà 39,6%, dont 30,4% en haut débit en 2007, quand sont lancés les cursus en ligne de l'université Aberta, l'année suivante, ce chiffre grimpe à 46% dont 39,3% en haut débit⁴.

Après avoir essayé plusieurs plates-formes de e-enseignement dont une développée par un enseignant-chercheur informaticien de l'université, Vitor Cardoso, nommée *Odisseia* dont nous avons pu tester l'extrême efficacité avec un petit groupe d'étudiants du master d'études francophones⁵, mais qui aurait impliqué un investissement financier conséquent s'il avait fallu la rendre accessible aux douze mille étudiants d'alors, le choix s'est finalement arrêté à un système en libre accès, Moodle, extrêmement présent au Portugal dans tous les degrés d'enseignement.

Avec l'adoption de la réforme enclenchée par la Déclaration de la Sorbonne en 1998, puis par la Déclaration de Bologne l'année suivante, ce tout premier cursus de l'Universidade Aberta s'est transformé, en 2007, en une licence en trois ans de langue, littérature et culture, option études françaises entièrement en ligne. Cette licence et toutes les autres offres diplômantes de 1^o cycle fonctionnent depuis selon un modèle pédagogique virtuel développé par une équipe d'enseignants/chercheurs de l'université et validé par un comité scientifique international d'experts (Pereira et al., 2007). Quelques années plus tard, en 2011, cette licence a été arrêtée par décision du recteur de l'Universidade Aberta dans le but de ne pas dupliquer l'offre des autres universités et a été remplacée par une licence humanités qui propose deux parcours dont un consacré aux cultures étrangères, notamment le français. Ce changement a coïncidé avec l'abandon de la bibliographie obligatoire en français de la civilisation et de la littérature⁶. Ce choix a toutefois permis de conserver l'enseignement de ces domaines dans des licences qui se destinent à des non-spécialistes du français (licence études européennes et licence humanités). Nous pouvons d'ailleurs nous interroger si la survivance de l'enseignement de la civilisation et de la littérature françaises dans les universités situées en dehors de l'espace francophone ne passe pas nécessairement par la langue du pays où elles se trouvent enseignées. Auquel cas il faudrait davantage soutenir la traduction et l'édition dans des collections à bas coût en collection poche et en format numérique d'ouvrages universitaires de référence.

L'enseignement obligatoire de l'anglais au Portugal dès le primaire, et ce à partir de huit ans, a été décidé en 2014. Ainsi, une deuxième langue n'étant optative que dans les premières années du secondaire, le Portugal est actuellement le pays de l'Union européenne où seulement 10% de élèves apprennent deux, voire trois, langues étrangères quand la moyenne de l'UE est de 51,2%. Pourtant, selon des

déclarations en 2017 du ministre portugais de l'Éducation, Tiago Brandão Rodrigues, l'enseignement du français toucherait approximativement 230 000 élèves. Mais cette exposition à la langue française pendant un nombre insuffisant d'années, trois le plus souvent au collège, n'allant pas au-delà du A2 du CECRL ne permet pas aux apprenants un niveau suffisant pour entreprendre des études supérieures comme spécialistes. Conséquemment, il n'est pas étonnant que le nombre d'étudiants choisissant le français dans l'enseignement supérieur en licence n'ait fortement décliné depuis plus d'une décennie.

La dispersion géographique des étudiantes sur plusieurs continents et conséquemment une variété de fuseaux horaires exerce des contraintes matérielles et logistiques sur le modèle pédagogique virtuel de l'Universidade Aberta qui privilégie exclusivement, pour le premier cycle du supérieur, un enseignement asynchrone sauf dans des cas très particuliers des sciences de l'environnement et de l'archéologie ou existent des travaux pratiques de terrain. Les cursus de master et de doctorat en collaboration avec d'autres institutions d'enseignement supérieur peuvent proposer des séminaires présentiels ou des regroupements ponctuels, ce qui n'est pas sans poser un problème pour certains étudiants habitants le Brésil ou la Chine. Ainsi, existe-t-il un doctorat média/art numérique en association avec l'Université de l'Algarve qui prévoit des séances présentielles intensives concentrées en une semaine sous forme de séminaire, workshop ou atelier⁷. L'enseignement/apprentissage des langues étrangères (allemand, anglais, français et plus récemment l'espagnol) proposé sur la plateforme de e-enseignement a permis la mise en place et l'évaluation de la compréhension et de l'expression orale d'étudiants dispersés sur plusieurs continents.

L'enseignement des langues étrangères à l'Universidade Aberta

Actuellement, l'offre de formation en langues et cultures est concentrée dans un seul département, celui des Humanités (DH) créé statutairement en décembre 2008 et résultant de la fusion de deux départements : langue et culture portugaise (DLCP) et Sciences Humaines et Sociales (DCHS) qui avait en charge l'enseignement des langues et cultures étrangères. Cette concentration au sein d'une même unité de formation et de recherche a permis une vision plus globale de l'enseignement/apprentissage des langues en mettant en commun savoir-faire et dispositifs qui peuvent aussi bien être utilisés pour le portugais, en tant que langue étrangère et seconde, que pour les autres langues étrangères enseignées à l'université. Par ailleurs, un projet de recherches sur les langues étrangères au sein du Laboratoire d'enseignement à distance (LE@D) a permis de réunir des enseignants de portugais, des didacticiens des langues étrangères et des spécialistes de l'enseignement à

distance. Il est ainsi possible de bénéficier de l'expertise conjointe de linguistes du portugais et de spécialistes en didactique des autres langues. Plus récemment les enseignants des quatre langues étrangères présentes au sein du DH⁸ ont créés un groupe de recherche dont la mission est la conception d'outils théoriques et pratiques d'enseignement/apprentissage des langues. La licence langues appliqués, désignation différente de celle créée en France dans les années 70 sous l'étiquette LEA, a grandement bénéficié des synergies existantes offrant à la fois des unités d'enseignement de linguistique, de sociolinguistique et de pragmatique du portugais en tant que langue première, de techniques d'expression et de communication, notamment interculturelle, ainsi qu'une approche des diverses variantes du portugais parlées dans divers pays et régions lusophones. Les étudiants doivent également choisir une première langue étrangère qu'ils fréquentent pendant six semestres et une seconde pendant quatre, voire une troisième langue en dernière année pendant deux semestres. L'apprentissage d'une troisième langue étrangère n'a été rendu possible que lors de la reformulation de la licence en 2016 à la suite de l'évaluation très positive par l'agence officielle A3ES⁹.

Alors qu'il y a encore quatre ans, les langues commençaient toutes au niveau B2 du Cadre, depuis il a fallu tenir compte des compétences réelles du public en conservant certes l'anglais à ce niveau de compétences, et en proposant les autres langues étrangères à partir du niveau A1/A1+. Autrefois, les élèves qui avaient choisi une filière langue dans l'enseignement secondaire avait la plupart du temps huit années d'enseignement d'une première langue et trois années d'une seconde. Aujourd'hui, bien que l'enseignement secondaire prévoit toujours deux langues étrangères, il n'est pas rare que le niveau atteint dans la deuxième LVE soit minime car pouvant n'être enseignée que comme initiation sur trois années, voire deux, par blocs de 90 minutes, deux ou trois fois par semaine. La place de la langue anglaise est beaucoup plus enviable puisqu'elle peut être enseignée dès l'école primaire et se prolonger jusqu'à la fin des études secondaires et s'étendre ainsi dans certains cas sur douze années de scolarité. De ce fait, la plupart des étudiants de la licence langues appliquées choisissent l'anglais comme première et le français comme seconde langue.

D'autres premiers cycles de l'Universidade Aberta, proposent également l'apprentissage de langues étrangères. En licence humanités, l'étudiant fréquente obligatoirement quatre UE d'une seule langue étrangère qu'il peut compléter avec deux autres semestres s'il choisit en troisième année le mineur études de culture étrangère. En revanche, un étudiant inscrit en licence études européennes ne pourra fréquenter qu'une seule langue étrangère au choix et ce pendant les quatre premiers semestres correspondant au majeur. La licence de sciences de

l'information et de la documentation ne proposait qu'une seule langue étrangère, l'anglais, et ce sur deux semestres. La licence histoire au sein du Département de Sciences Sociales et Gestion propose quant à elle plusieurs langues étrangères optionnelles sur quatre semestres.

En 3^e cycle, l'Universidade Aberta offre un programme doctoral conjoint avec la Faculté des Sciences Sociales et Humaines de l'Université nouvelle de Lisbonne de didactique des langues - multilinguisme et éducation pour une citoyenneté globale. La première édition a commencé au mois de janvier 2017 et fonctionne en régime mixte : présentiel et à distance. Ce cursus propose six spécialités : didactique de l'allemand, de l'espagnol, du français, de l'anglais, du portugais en tant que langue maternelle et en tant que langue étrangère. Ces diverses spécialités disposent d'un tronc commun où sont proposées une unité d'enseignement de méthodologie du travail scientifique et une unité sur le multilinguisme et l'éducation pour la citoyenneté globale qui vise l'analyse des modèles théorique de la compétence de communication interculturelle, de l'intervention citoyenne dans différents contextes, ainsi qu'une réflexion sur les problématiques liées aux politiques de la langue, du multilinguisme et de la planification linguistique.

La langue, la civilisation et la littérature française à l'Universidade Aberta

En 2017-2018, le nombre d'étudiants inscrits dans des unités curriculaires d'études françaises en licence s'est élevé à 257. Plus de la moitié, 137, a fréquenté les six niveaux de langue française. En langue, outre les activités spécifiques et les instruments d'évaluation développés pour la plateforme de e-enseignant, les enseignants adoptent des ouvrages qui peuvent être facilement acquis dans des librairies en ligne. L'année dernière, l'enseignante de français a ainsi choisi les trois volumes du *Nouveau Rond-Point*, ainsi que les cahiers d'exercices correspondants, qui recourent les niveaux qui vont du A1.2 au B2, suivant ainsi les référentiels de compétences prévues par le *Cadre*.

Le modèle pédagogique virtuel de l'Universidade Aberta prévoit deux types d'évaluation en licence : continue et finale, à l'exception des unités curriculaires de langue étrangère où seule l'évaluation continue est disponible. Le modèle propose deux ou trois moments d'évaluation en cours d'année désignés e-Fólio A, B et C sous forme de documents numériques conçus par les étudiants (texte, podcast et *showcast*) et, en fin de semestre, une épreuve présentielle désignée p-Fólio. En langue, les compétences orales et écrites sont évaluées lors des e-Fólios, alors que seule la compétence écrite l'est lors de l'épreuve présentielle nommée p-Fólio.

Il y a quelques années, j'ai enseigné le Français V et VI, à un moment où le niveau requis était plus élevé puisque les deux derniers semestres de langue se situaient entre la fin du B2 et le début du C1. Les performances de chaque étudiant, comme on peut d'ailleurs le constater dans l'enseignement présentiel, surtout dans les niveaux plus avancés, sont très diverses et l'on peut observer, en début de semestre des erreurs, par exemple, dans l'emploi du pronom relatif alors que nous sommes à un niveau avancé de compétence linguistique. Ces différences proviennent de divers facteurs et découlent aussi bien du niveau de départ des étudiants, de leur exposition à la langue française (certains résidant ou ayant résidé dans un pays francophone et/ou travaillent éventuellement dans une entreprise où le français est fréquemment employé à l'oral, voire à l'écrit). Dernier facteur qui est loin d'être négligeable, l'âge de l'étudiant : les plus âgés ayant eu le français comme langue obligatoire dans l'enseignement secondaire ont une bonne aisance à l'écrit. Nous avons également rencontré quelques cas d'apprenants ayant étudié dans un pays francophone dans leur jeunesse.

En 2013-2014, lors de ma dernière année en tant qu'enseignant de Français VI, le petit groupe constitué alors par cinq étudiants avait des compétences linguistiques, des formations et des parcours professionnels très divers comme on peut le constater d'après les présentations sur l'un des forums de la classe virtuelle :

- Conceição, 47 ans, ayant habité la France jusqu'à l'adolescence et utilisant occasionnellement le français en tant qu'assistante d'exportation pour un fabricant de meubles.
- Rosa, 58 ans, n'ayant jamais habité dans un pays francophone et ayant étudié le français pendant six années au collège et dans le secondaire, fonctionnaire au ministère des affaires étrangères.
- Gorete, la trentaine, née en France et rentrée au Portugal à l'âge de cinq ans. À Madère, d'où est originaire sa famille, elle a choisi le français comme première langue étrangère au collège et au lycée. Revenue en France à l'âge adulte.
- Luís, 30 ans, ingénieur informaticien, n'ayant jamais résidé dans un pays francophone. Dominant l'anglais et depuis toujours intéressé par les langues étrangères, il a choisi le français comme première langue en licence plus par défi que par réel besoin.
- Fernanda, la quarantaine, marié à un Français et résidant dans la région parisienne, travaillant pour le ministère portugais des Affaires étrangères et traductrice assermentée. Elle a étudié le français pendant sept années au Portugal dans l'enseignement secondaire et fréquenté l'*Alliance française de Paris, ayant obtenu le Diplôme Supérieur de Langue et Civilisation Française.*

Les seules unités curriculaires entièrement en français sont celles de la langue, les autres le sont en portugais. Actuellement, même les deux disciplines de littérature française qui intègrent la licence d'humanités sont enseignés en portugais. Le choix de textes littéraires en lecture intégrale a été déterminée non seulement compte tenu de leur importance dans le canon et le champ littéraire, mais également de la disponibilité de bonnes traductions, comme celle de Pedro Tamen de *Du côté de chez Swann*, et de l'existence de l'ouvrage en édition française en format numérique gratuitement sur le site Gallica de la BnF ou payante sur des sites de librairies en ligne. Ce dernier critère n'implique pourtant pas une lecture en cours du texte original mais est simplement considéré, pour les quelques étudiants qui peuvent lire le texte en français, comme un enrichissement personnel non évalué puisque l'énoncé des questions et les extraits à commenter sont en portugais. Avec la disparition, en 2009/2010, de la licence langue, littérature et culture, option études françaises, seul cursus de 1^o cycle se destinant à des spécialistes du français, il a fallu adopter des chemins de traverse en adoptant le portugais comme langue d'enseignement de la littérature et de la civilisation française et conserver les études françaises au sein de l'Universidade Aberta.

La civilisation française sous la désignation de *Sociedade et Cultura Francesas I et II*, que j'enseigne depuis dix ans, illustre bien le basculement progressif de l'enseignement d'abord entièrement en français vers le portugais. Cette matière créée initialement en 1989, dans le cadre de la licence Langues et Littératures Modernes, était alors entièrement enseignée en français et dotée, à partir de 1996, d'un manuel en deux volumes, *Histoire de France, 1750-1795*, rédigé par un collectif d'auteurs coordonné par René Souriac, fruit d'une collaboration entre l'Universidade Aberta et le Service d'Enseignement à Distance de l'Université de Toulouse le Mirail. Cette discipline, initialement annuelle puis dédoublée en deux unités curriculaires semestrielles en 2007, a intégré également la licence études européennes. Les étudiants de ce cursus ne dominant pas suffisamment la langue française ont traduit ou fait traduire en portugais l'ouvrage sans l'autorisation des éditeurs, des auteurs et des deux universités partenaires. La version traduite numérisée a circulé pendant quelques années, sans doute par mël dans un premier temps puis via les réseaux sociaux. Cette simple anecdote est un bon exemple de la difficulté rencontrée par des étudiants non spécialistes du français. Les épreuves d'examen étaient tout d'abord rédigées en français, les étudiants pouvant rédiger leurs réponses en français ou en portugais. Le cahier de tests formatifs pour l'année 2007-2008, rédigé par la responsable d'alors de cette discipline, historienne de formation, informait les étudiants que « cette unité curriculaire présuppose la maîtrise de la langue française », ajoutant que « le manuel, les vidéos et les tests

formatifs sont en français ». Quelques années après, à partir de 2011, toutes les activités, les débats et échanges sur les forums, les travaux évalués, ainsi que les énoncés des épreuves sont en portugais. Malgré tout, les réponses aux questions posées dans les e-Fólios, p-Fólio et examens finaux peuvent être encore rédigées en français, possibilité que très peu d'étudiants utilisent. Exit donc l'ouvrage dirigé par Souriac, la bibliographie principale étant actuellement composée par trois ouvrages traduits en portugais, une monumentale *Histoire de France*, de Marc Ferro, publiée une première fois au Portugal en 2011 par Edições 70, puis réimprimée en 2016 à la demande de nombreux lecteurs et enseignants, *La Révolution française, 1789-1799*, de Michel Vovelle, publié en 2007 par le même éditeur portugais et finalement d'*Histoire de la vie privée*, de Duby et Ariès, le Tome 5 intitulé *De la Première Guerre mondiale à nos jours*, dirigé par Antoine Prost et Gérard Vincent, publié au Portugal en 1991 par Edições Afrontamento. De courts extraits d'autres ouvrages, certains épuisés depuis longtemps, des enquêtes et reportages publiés dans des journaux portugais et dans des revues complètent la bibliographie. S'agissant d'un enseignement à distance les étudiants bénéficient de surcroît de nombreux sites qui leur sont signalés lors des cours.

Dans un pays comme le Portugal où l'actuelle génération d'étudiants universitaires ne domine plus véritablement qu'une seule langue étrangère, l'anglais, la survivance des études françaises en licence, autres que celles de lettres françaises, passe nécessairement par le portugais à l'exception, bien évidemment, des disciplines de langue française. C'est ce qui permet à l'Universidade Aberta d'avoir encore une centaine d'étudiants inscrits dans des unités curriculaires de littérature, de civilisation française et d'histoire culturelle et artistique de la France. Chemins de traverse absolument nécessaires afin de conserver les études françaises à l'université.

Bibliographie

- Burgués, A. S., Martins, M. P., Marques, I. S. Marques, Clara, K. G. 2019. « Oralidade e avaliação na prática de e-learning na Universidade Aberta ». [Atas do] CNaPPES 2018, 5º Congresso Nacional de Práticas Pedagógicas no Ensino Superior. Braga : Portugal, 12 e 13 de julho de 2018, p. 55-60.
- Gonçalves, L.C. Pimenta. 2007. Un point de vue lusophone sur l'avenir du français. In : Maurais, J., Dumont, P., Klinkenberg, J.-M. et al. (dir). *L'avenir du français*. Paris : Éditions des Archives contemporaines / Agence universitaire de la Francophonie, p. 247-251.
- Gonçalves, L.C. Pimenta. 2008. Études françaises et francophones au Portugal : péril en la demeure. In : Abdelkader, Y., Chancé, D., Deblaine, D. (éds). *Transmission et théories des littératures francophones, Diversité des espaces et des pratiques linguistiques*. Bordeaux : Presses Universitaires de Bordeaux, p. 77-87.

Nobre, A., Cardoso, T. 2015. « Educação online e línguas estrangeiras: ferramentas digitais gratuitas para desenvolver a oralidade em francês ». *Indagatio Didactica*, vol. 7(1), julho 2015, p.165-175.

Pereira, A., Mendes, A. Q., Morgado, L., Amante, L., Bidarra, J. 2007. *Modelo pedagógico virtual da Universidade Aberta: para uma universidade do futuro*. Lisboa : Universidade Aberta.

Notes

1. Le décret du ministre de l'Éducation Roberto Carneiro, signé le 1^{er} juin 1989 et publié au Journal Officiel portugais (Diário da República 1^a série - N.° 142 - 23-6-1989), détermine la création de ce cursus :

«1 – A Universidade Aberta confere o grau de licenciado em Línguas e Literaturas Modernas, na variante de Estudos Portugueses e Franceses, ministrando, em consequência, o respectivo curso.

2 – O curso de Línguas e Literaturas Modernas, na variante de Estudos Portugueses e Franceses, adiante simplesmente designado por curso, é, para os fins a que se refere o Decreto-Lei n.º 444/88, de 2 de Dezembro, um curso de carácter formal».

2. Un grand nombre d'enseignants en exercice, notamment ceux d'éducation visuelle et technologique, avaient le premier diplôme de l'enseignement supérieur, le « bacharelato » qui s'obtenait après trois années d'études alors qu'il fallait au minimum quatre pour une licence.

3. Un projet de décret-loi régulant l'enseignement à distance prévoit la formation de plus de 50 000 étudiants par le biais de l'enseignement entièrement en ligne ou mixte dans les prochaines années. L'Universidade Aberta y jouera un rôle essentiel et l'enseignement du français pourra bénéficier de cette augmentation du nombre d'étudiants et des financements publics qui seront alloués.

4. Accès des ménages portugais à Internet entre 2002 et 2016 sur le site PORDATA : [https://www.pordata.pt/Portugal/gregados+dom%C3%A9sticos+privados+com+computador++com+liga%C3%A7%C3%A3o+%C3%A0+Internet+e+com+liga%C3%A7%C3%A3o+%C3%A0+Internet+atrav%C3%A9s+de+banda+larga+\(percentagem\)-1158](https://www.pordata.pt/Portugal/gregados+dom%C3%A9sticos+privados+com+computador++com+liga%C3%A7%C3%A3o+%C3%A0+Internet+e+com+liga%C3%A7%C3%A3o+%C3%A0+Internet+atrav%C3%A9s+de+banda+larga+(percentagem)-1158)

5. Le master d'études francophones dont les séminaires étaient en français, offert entre 2007 et 2010, a connu un réel succès qu'atteste la qualité des mémoires soutenus alors en littérature, culture et didactique: <https://repositorioaberto.uab.pt/handle/10400.2/1263>. Un tel master pourrait être à nouveau offert en partenariat avec d'autres universités.

6. Les unités d'enseignement Literatura Francesa I e II de la licence humanités ont à leurs programmes des oeuvres littéraires en lecture intégrale de classiques disposant de bonnes traductions portugaises.

7. «em classe presencial em períodos de aprendizagem na forma de seminário, *workshop* com a duração máxima de uma semana por ano.» cf. Guia de Curso 2019-2022 (7.^a Edição)

8. Une initiation à l'arabe et au chinois est également proposée mais uniquement lors de formations non diplômantes de courte durée dans le cadre de l'apprentissage tout au long de la vie (ALV).

9. Le rapport d'évaluation est disponible sur le site de l'agence : <https://www.a3es.pt/pt/resultados-acreditacao/licenciatura-em-linguas-aplicadas-0>